I.

N°. 124

Monsieur

Je vois par la derniere Letre que vous m'avés fait l'honneur de m'ecrire que vous avés reçu la mienne du 25 du mois dernier, et je compte que vous aurés reçu aussi ce que je vous ay envoyé a l'adresse qui est au bas de votre Letre, et dans le courant de la semaine je vous enverrai quelque autre chose d'analogue a vos desirs. — si je puis reunir les observations dont j'ai besoin, sinon, ce sera quelques jours aprés.
ce n'est qu'en tramblant Monsieur et tres respectable maitre qu'on s'ocupe d'une besoigne aussi utile a l'etat, et aux interets du roy, tout le monde craint, personne n'ose dire son sentiment qu'on deguise même souvent pour ne pas encourir la disgrace, on nous a dit que Mr. Marchand avoit perdu sa place, on a même ajouté qu'il etoit en prison, et j'ai ecrit a Bayonne pour le sçavoir, je vous supplie Monsieur de vous informer d'un frere qui l'a a paris

ARC 38 n°64

Chirurgien de ci qui en en, ce chirurg.n
medecin en digne de vôtre protection et
de vos bontés. je vous supplie Monsieur
de ne faire usage del memoire qu'avec
les plus grandes precautions pour qu'il
ne puisse y etre pour rien, ~~de~~
ni moy non plus, de même que de
ce que vous recevrés quelques jours
après la presante, je fais Monsieur
une reflection bien juste sur le
nouveau remede, cest que l'inventeur
qui me paroit un honette homme croit
de bonne foy que sa methode est
la meilleure de toutes, et il a raison
dans un sens, cest parcé qu'il la
compare avec celles qu'il connoit,
qui veritablement sont plus deffectueuses,
s'il avoit connu celle que nous
pratiquons icy, et surtout a notre

hopital il auroit eu une opinion plus
favorable des frictions, contre lesquelles
il se dechaine trop generalement, je
me flatte que vous avés pris la paine de
lire ce que j'ai ecrit sur les maux
veneriens dans le second volume de
mon ouvrage, il n'i a rien d'exageré,
et vous devés y avoir trouvé les avantages
de la simplicité, de la solidité des guerisons
et de l'oeconomie qui en resulte à
plusieurs egard. ce qui sera detaillé
dans un autre endroit, je vous prie
Monsieur de relire s'il vous plait les
generalités dudit second volume
je ne scaurois assés vous exprimer la pureté
de mes sentiments sur tout cela, le seul
bien de l'humanité, et les interets du vrai,
sont les vrais motifs de mon attention.
donnés moy vos ordres pour tout ce qui
vous plairra, et faittes moy la faveur de
croire qu'on ne peut vous etre plus attaché
que je le suis avec les sentiments les plus
respectueux

Monsieur

Votre tres humble
et tres obeissant
serviteur
Goulard

à Montp^er. le 13. avril
1764

Si rien ne m'a jusqu'ici [illegible]

[illegible] nouvelles, et vous ecrire [illegible]

ACADEMIE NATIONALE DE MEDECINE BIBLIOTHEQUE

a Monsieur

Monsieur de lamartinière
ecuyer, con.er et p.er chirurg.n
du roy

a versailles